

Festive médiévale de Montcornelles à la manière des trouvères

Mon bon Seigneur, c'est grande joie de relater ce jour du deus juin de ceste année de grâce 2018. Il me plaist de vous conter qu'en quittant l'abaiete, de par chez nous, par matin, j'ai suivi chemin jusqu'au petit bourg d'Aranc. A mon arivaille, quelle acceuilliance. La bien vaigniez fut fort plaisante.

Et parbleu, point de brumace ni de froideuse dans ce beau pays. Grand soleil réchauffait les peaux. C'estoit bien bel chose de croiser des gentes dames, des damoiselles, de beaux damoiseaux et des messires adimanchés.

L'associatif au doux nom de Monts et Cornelles festoyait sur le jardinnet du bourg.

S'y trouvait un fort bel campement, où flottaient des banerolles, le tout



tenu par de bonnes cordailles. De francs chevaliers dirigeaient l'apprentissage à guerroyer, car il est bon d'estriller gentilleme une canaille, se préparer à aller à la bastaille et faire face à malaventure. Ainsi, des criements et des combats abominatifs s'y déroulaient. Bigre ! Des exercices adiablés mettaient à rude épreuve les valeureux. Point de couards, de fess'mathieux ou de marauds en ces lieux.

Les simples ont trouillé et les pézouilles n'eurent point droit de cité.

A un traict d'arbalèste, la guilde des mercheor tenait boutique. Mon seignor, que de belles choses on pouvait trouver là. Moulte charmements tout autour de moi. J'y ai trouvé de la belle boucaille travaillée, des mantels et de quoi s'afubler pour les saisons à venir. Absolument, je dois vous citer la mellerie de Rougemont, les afubleures de Dame Edwige et les cuirs du Pietro. Et quelle bonne fortune que ces vanneries, ces épices et ces tapisseries.

Il convient acertennement de m'entretenir aussi des animations festives. Quelques deniers pour s'entendre aconter ou peindre ou encore argiler. Fillots et fillottes batifolaient, les jactances égayant la cité. Des gigue-douilles se donnaient pour bon gaultiers, afublés de costumes chatoyants et ondulants.

Dans la haute cour du campement, le gosier sec, le bienheureux Sire Régis Navarro et la noble Dame Anne Siegrid Adamowicz contoient les avancées du projet de la SCIC Montcornelles.



C'estoit moulte plaisir d'ouïr l'ouverture du chantier. La cité va pousser de par ces terres après longue germination et grande détermination. Au combien est grande la fierté de ces bonnes gens de vivre pareille aventure. Charpentier et tailleurs de pierre présentaient leur savoir-faire : j'y ai pu découvrir, Seigneur, comment tailler un abloc et travailler l'anglon. Il estoit aussi conter le pays de l'Ain en gueroi, faisant face les duchés de Savoie et du Dauphiné. Ô misère fut ces temps bataillés et de miséroï.

Mais coquefredouille, ce serait oublier que le bien heureux labeur se doit d'être récompensé : le hardy Dornaour d'escroit aux chers Sieurs que bonne pitance et doux breuvage estoient servis.

Sans languir et tout anfaim, je puis prestement déguster le bacon proposé, et m'aviner à la bonne vinasse du pays. La cuisine du vieux loup réjouit les coeurs. La mangeaille et la beuvette fussent fort généreuses. Car disoient les Anciens : *Bonum vinum laetificat cor hominis.*

La festoye prit fin avec les ménestrels de Rêve Errance et errants.

Parbleu, de quoi faire retour à vèpres, l'esprit apaisé et enchanté, après journée au beau milieu de bons samaritains.

Je vous conjure, mon bon Seigneur, sans baliverne, de vous préparer à assitait à ce bel événement pour l'année de grâce 2019.

Je vous créant la naissance d'une cité... ■

Pax vobiscum.

Frère Sébast

